



Mon petit doigt m'a dit
François David et Aude Léonard
Motus

Editions Motus, 2009

Sélection GS/CP
Prix littéraire de la citoyenneté 2010/2011

Préambule :

Les entrées qui suivent ne sont que de simples pistes. Elles ne constituent pas une séquence complète applicable en l'état. Elles sont le résultat d'un travail conjoint des membres de la commission pédagogique du Prix Littéraire de la Citoyenneté ainsi que des enseignants présents à la conférence pédagogique optionnelle du 6 octobre 2010

Thèmes citoyens : le lien inter-génération, les mensonges, l'imagination, la fabulation, la complicité.

Pistes littéraires : texte tendre et drôle, dialogues, illustrations inventives (mélange de collages, de photos) pleines de détails à interpréter.

Résumé : *Sylvain se méfie du petit doigt de sa mamie qui sait tout semble-t-il. Il détecte les bêtises, les oublis.... Sylvain aimerait bien savoir comment ce petit doigt peut ainsi le surveiller.*

Préalable : utiliser l'expression en classe dans diverses situations pour que les élèves la connaissent

Analyse littéraire

Procédés linguistiques et littéraires au service du sens :

Le système des personnages et le système énonciatif

2 personnages (photos)

Sylvain le petit fils et sa grand-mère (Mamie), narrateur externe qui présente le récit dans lequel sont inclus des **dialogues** (très présents sur certaines pages).

Jeux de couleurs sur les écritures (oui, mamie).

Lexique riche concernant les manières de parler (déclare, répond, répète, demande, crie, confie, précise).

- Quels sont les procédés utilisés ?

Le récit est construit autour de l'expression « mon petit doigt m'a dit » pris ici au premier degré, il est cependant facile en observant les illustrations de trouver les raisons qui ont permis à Mamie de savoir ce qui s'est passé. Le lecteur suit comme dans un jeu de piste les « bêtises » de Sylvain à travers les illustrations et à travers les dialogues. La bascule se fait lorsque Sylvain (avec le lecteur comme témoin) entend le petit doigt de sa grand-mère parler et le prévenir de l'oubli de sa grand-mère.

- Quels effets sur le sens ?

Effet de surprise sur le lecteur : on se retrouve à remettre en question les hypothèses du début... Et si ce petit doigt parlait ? La fin « c'est ton petit doigt qui me l'a dit » confirme cette bascule dans l'imaginaire

A la relecture, les illustrations confirment cette hypothèse d'imaginaire de surréalisme.

Problématique(s) possible(s), axe(s) de lecture pour l'enseignant :

Comment les éléments de l'illustration entretiennent-ils le lien entre le réel et l'imaginaire ?

Entrées possibles

- Par l'expression « mon petit doigt m'a dit » : dans la classe utiliser cette expression à plusieurs reprises dans un contexte adapté pour que les élèves la connaissent.
- Par un jeu avec une marionnette (comme sur la couverture).
- Par un travail d'émissions d'hypothèses sur la couverture et la quatrième de couverture.
- Par des compositions insolites (par exemple tendre un fil dans la classe et y accrocher des objets insolites ou des objets du livre).

La couverture et la 4°

Une illustration photographique sur fond de ciel qui met en scène une marionnette doigt de «mamie», cachée derrière un castelet improvisé par un tissu rouge tendu sur une ficelle. Sur le drap rouge des traces de main trempée dans la peinture (traces que l'on retrouvera dans l'album).

Cette illustration fait référence à l'univers des marionnettes (la marionnette raconte des histoires). Elle symbolise aussi le petit doigt qui parle. Jeu entre le spectateur et la marionnette mais aussi références aux coulisses (qui se cache derrière le drap ?).

Cette illustration se prolonge sur la 4° de couverture et s'y ajoutent des éléments faisant référence à une «enquête» : une loupe et un hublot qui permettent de voir de plus près ou de voir sans être vu.

Deux autres éléments insolites apparaissent sur cette page : une baleine et une étoile en tissu (références à l'enfance).

Les illustrations

L'illustratrice Aude Léonard crée un décalage permanent et très réussi par un jeu de photos et de collages où personnages, objets et décor à l'ancienne se télescopent dans un univers surréaliste, entre **Mary Poppins** et **Alice au pays des merveilles**. Une mine inépuisable de clins d'œil et de bizarreries à observer, à faire découvrir aux élèves.

Le fil se retrouve dans la plupart des pages prolongeant ainsi la couverture (fil qui relie les pages entre elles, les générations entre elles, fil de la vie).

Références à Mary Poppins : le cadre avec le parapluie et le sac (Mamie magique).

Référence à Alice au pays des merveilles.

Les textes

Le texte est écrit sous forme de récit, au présent, s'appuie sur des éléments de la vie quotidienne (le lavage des dents, les pantoufles, les jeux de ballon, la peinture...)

Les dialogues entre la grand-mère et son petit fils sont très présents. Un jeu sur les graphismes permet de mettre en valeur le rythme du texte (exemple : tout bas écrit en tout petit)

Texte et le débat littéraire

- Le petit doigt de mamie parle-t-il vraiment ?
- Retrouver à la fois dans les illustrations et dans le texte comment la mamie est au courant des bêtises.
- Rechercher des éléments dans les illustrations qui dépeignent le caractère de la mamie.
- Les références à Mary Poppins (visionner certains passages).
- Les liens entre le petit-fils et la mamie.

Les valeurs et le débat citoyen

- Et vous, votre mamie voit-elle ce que vous faites ?
- Doit-on cacher ses bêtises ?
- Qu'est-ce qu'une bêtise ?

Projets d'écriture ou d'oralisation possibles

- Jeux avec des marionnettes à doigts (jouer le rôle de la mamie).
- Inventer une autre histoire avec une autre expression.

Liens pluridisciplinaires

- Histoire des arts : le surréalisme

- Quelques pistes :

Autour des objets et de leur mise en scène

Ici plutôt « surréaliste », côté chaotique, désordonné, incongru, insolite, changement d'échelle, élément récurrent du fil à linge

Possibilité de jouer à perturber des « environnements » en déplaçant les objets :

- soit de façon aléatoire
- soit en se fixant une contrainte, par exemple tous alignés, rétrécis, agrandis, à l'envers...
- soit avec l'intention de créer un effet (faire rire, faire peur...), jouer sur les contraires (tempête/calme, ordre/désordre...)
- sur une même situation essayer de varier les perturbations (actions sur les objets) et constater les effets produits
- on peut travailler sur des images (collages, logiciels) ou avec de vrais objets (installations)

Quelques références autour des objets :

Les natures mortes, les cubistes (Braque, Picasso, Gris), Chagall, Dalí (montres molles), Arman (accumulations), Spoerri (tableaux pièges, assemblages), Oppenheim (Le déjeuner en fourrure), Mac Carty (Colonial Tea cup), Jean Pierre Raynaud (les pots), etc.

Les mises en réseau (auteur, thème, littérature patrimoniale,...)

- Mary Poppins
- Alice au pays des merveilles
- Autour des liens grand parents /petits enfants